



DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrâman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La G.A.N. a voté le budget à l'unanimité

Le Président du Conseil remercie les députés

Ankara, 30 (A.A.) — La Grande Assemblée Nationale a voté dans sa séance d'aujourd'hui à l'unanimité des 364 votants l'ensemble du budget 1939-1940 ainsi que les crédits extraordinaires pour 59 millions de livres turques. Le président du conseil, M. Refik Saydam monta ensuite à la tribune, au milieu des acclamations et fit les déclarations que voici :

Messieurs,

« Vous venez de voter le budget de l'année. Mon gouvernement considère cet acte comme un encouragement et une marque de confiance. Le budget a été examiné longuement, selon votre désir.

« Nous avons désiré que votre honorable assemblée étudie ici à fond le budget. Ici, c'est-à-dire devant le peuple. »

« Nous serons guidés par vos observations et vos encouragements dans nos tâches de l'avenir. Nous vous en remercions. »

LES SALUTATIONS DE LA G. A. N.

A NOTRE VAILLANTE ARMÉE

A l'occasion du vote du budget de la Défense Nationale, la motion ci-dessous a été lue au milieu de vifs applaudissements :

« Nous proposons de faire transmettre à la vaillante armée et à ceux qui sont placés à sa tête, les affectueuses salutations de la G. A. N. ».

Les commissions du Kurultay ont siégé hier

Ankara, 30. — Les commissions du grand Kurultay du Parti ont poursuivi leurs débats, dans la matinée et l'après-midi, sur les questions qui leur étaient soumises.

La commission du règlement et du programme a achevé ses travaux. Elle a entendu divers ministres et députés.

La commission des vœux s'est occupée tout d'abord des desiderata ayant trait à certaines questions financières. Concernant la réduction de certaines impôts, les ministres des Finances a exposé la politique fiscale poursuivie par le gouvernement. La perception d'un impôt sur les dépôts de céréales des paysans a été jugée injustifiée. Le président de la commission, le député de Çorum M. I. Eker estime qu'il y a, en l'occurrence, une question d'interprétation de la loi sur l'impôt sur la propriété bâtie. La commission a jugé opportun de demander à l'Assemblée l'interprétation de ce texte. On s'est accordé également avec le ministre de l'Intérieur en vue de procéder à un nouveau recensement de la propriété bâtie.

La commission des vœux a entendu le ministre de l'Instruction Publique M. Hasan Ali Yücel et celui des travaux publics, le général Ali Fuat Cebesoy.

LE GROUPE INDEPENDANT

Voici, suivant les bruits qui circulent à Ankara, la liste des députés dont il est le plus question pour la constitution du groupe indépendant :

Ali Rana Tarhan (Istanbul), Şehime Yunus (Izmir), Nakiye Elgin (Erzurum), Fazlı Gülec (Bursa), Hüsnü Kitapçı (Mugla), Sadri Ertem (Kütahya), Kemalettin Kâmi, Ahmet Şükrü Esmer (Istanbul), Ingénieur Abdürrahman Naci, Ridvan Nafiz (Manisa), Ingénieur İzzet Özkan (Kırşehir), Ali Rıza Tirel (Konya), Ziyaettin Kara-mürsel, Fuat Sirmen (Rize), Aziz Ak-yürek (Erzurum), Atif Akgüç (Bursa), Nâzım Korey (Tokat), Emin Arslan (Tokat).

Le correspondant du « Tan » précise que les noms de MM. Hüseyin Cahit Yalçın, Kâzım Karabekir, Refet, Refik İnce Ziya Gevher, ne figurent pas parmi les candidats éventuels à la constitution du groupe indépendant.

M. ŞUKRU SARACOĞLU IRA A MOSCOU

Moscou, 30 A.A. (Havas) — On apprend que M. Şukru Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères de Turquie, visitera bientôt Moscou. On se souvient que la récente visite de M. Potemkine à Ankara resserra l'amitié turco-soviétique.

LA FRANCE ET LA SYRIE Un article du "Giornale d'Italia"

Rome, 30 — Le Giornale d'Italia polémique avec la presse française en un article de fond intitulé « Comment la France trahit la Syrie ». Le journal relève que le traité de 1936 obligeait la France à reconnaître, le 1er janvier 1940, la pleine indépendance et la liberté de la Syrie. Le chef du gouvernement syrien, appelé à Paris parvenant, à la faveur de nouveaux pourparlers qui s'étaient achevés par la conclusion d'une déclaration commune et d'un protocole à obtenir, que le début de l'indépendance de la Syrie fut avancé de trois mois. Cette déclaration commune démontre qu'à mi-novembre 1938, le ministre des Affaires étrangères, M. Bonnet, s'engageait à ratifier le pacte franco-syrien alors qu'aujourd'hui cette ratification apparaît plus que jamais problématique.

LA LIAISON AERIENNE SUEDE-ANGLETERRE

Stockholm, 30 — Le 1er juin commencera un service aérien quotidien Londres-Göteborg via Hambourg, Copenhague, desservi par des quadrimoteurs de 26 passagers. La durée du voyage sera de 5 heures.

L'INDUSTRIE DE LA PECHE EN TUNISIE

Tunis, 30 — Les Italiens tiennent la première place dans l'industrie de la pêche en Tunisie avec une flottille de 583 unités. Les Français ne disposent que de 127 chalutiers.

Les budgets de la guerre, de la marine et de l'aviation au Sénat italien LES RELATIONS DES GENERAUX PARIANI ET VALLE ET DE L'AMIRAL CAVAGNARI

Rome, 30. — Le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, le général Pariani a parlé au Sénat sur le budget de la guerre. Il a démontré la puissance de l'armée italienne et le fonctionnement parfait des cadres. Il a annoncé aussi que le texte sur l'avancement aura les caractéristiques suivantes :

1. — Avancement basé exclusivement sur la sélection ;
2. — Abolition des promotions pour mérites exceptionnels. Toutefois les promotions dues à des preuves sûres, comme le mérite de guerre, demeurent.

L'orateur a conclu en déclarant qu'il n'y a rien qui touche le Duce aussi profondément que tout ce qui a trait au soldat symbole de la valeur italienne.

LES NOUVEAUX CUIRASSES DE 30.000 TONNES

La haute assemblée a entendu ensuite le sous-secrétaire d'Etat à la marine, l'amiral Cavnagari. L'orateur a affirmé que la situation actuelle de la marine est satisfaisante.

— Nos armes, a-t-il dit, ne craignent la comparaison avec celles d'aucune autre puissance et, en 17 ans, on a construit une flotte qui excelle par les qualités de ses unités. La flotte est au jourd'hui totalement moderne et sera continuellement renouvelée.

Le jour n'est pas lointain où les super-cuirasses Duilio et Doria (modernisés), Littorio et Vittorio Veneto (neufs) seront incorporés à notre flotte. On travaille sur un rythme accéléré à la construction des deux cuirasses similaires Roma et Impero.

Le Duce a décidé récemment la mise en chantier de deux grands croiseurs, de plusieurs escadriers de grands contre-torpilleurs, de nombreux sous-marins. On est en train, en outre, d'achever la réalisation de la tranche du programme naval comprenant douze croiseurs de 3.400 tonnes chacun et seize grands sous-marins.

L'amiral Cavnagari ajouta que l'organisation de la marine italienne est aujourd'hui telle qu'elle peut être employée à n'importe quel moment en état de parfaite efficacité. Quant au matériel de guerre il est excellent. Les machines sont construites par des firmes italiennes, suivant des conceptions purement italiennes, et cela contribue à la puissance des navires.

Après avoir relevé l'importance de la défense des côtes, l'amiral Cavnagari conclut en affirmant que l'Italie est parfaitement préparée au point de vue naval en sorte qu'elle pourrait soutenir n'importe quel effort de guerre, même de très longue durée.

LES ACCORDS AERONAUTIQUES ITALO-ALLEMANDS

Enfin, le sous-secrétaire à l'aviation, le général Valle, a fait un exposé sur l'aviation italienne qui, dit-il, est prête à son poste d'avant-garde. L'aviation est la masse de choc qui recevra une utilisation immédiate, dès l'explosion de la guerre. Il est donc logique que l'Italie et l'Allemagne, ayant donné la plus grande importance à cette arme, se soient rencontrées, immédiatement après la conclusion de l'alliance, sur le plan des accords réciproques aéronautiques avant que dans tout autre domaine.

Au sujet de la guerre civile en Espagne l'orateur a rappelé que l'on n'y a pas suivi les conceptions propres à une guerre aérienne sans quartier. Mais si le général Franco avait voulu la destruction complète de Valence, Barcelone et Alicante l'exécution de ses ordres n'aurait demandé que quelques jours.

On ne doit pas se faire d'illusions quant à l'efficacité de la défense aérienne.

L'orateur a conclu en rappelant que l'aviation fasciste a eu le baptême du feu et a gagné deux guerres.

PERDU EN MER !

Londres, 31 — Les nouvelles signalant que l'aviateur Smith aurait été aperçu au-dessus de l'Irlande ne sont pas confirmées. Le téméraire aviateur a sans doute péri en mer.

Dantzig a confié son sort à l'Allemagne et au Fuehrer

Une réponse nette de M. Greiser à M. Burckhardt

Dantzig, 31. — Le gouvernement polonais a fait parvenir hier sa réponse à la note du Sénat de Dantzig concernant le dernier incident de Kalthof. Il rejette la demande du Sénat concernant le retrait des trois fonctionnaires polonais dont le chauffeur a tué le citoyen de Dantzig Max Gruebner. Il déclare toutefois être prêt à collaborer en vue de contribuer à l'apaisement.

Dans les milieux politiques dantziens on déclare la réponse de la Pologne absolument négative. On relève que l'on s'y efforce visiblement de détourner l'attention du fait principal et essentiel que l'on cherche à noyer sous les détails accessoires.

Le haut-commissaire de la S. D. N. à Dantzig, M. Burckhardt, a déclaré au cours d'un entretien avec le président du Sénat qu'il n'a jamais été question, de sa part, d'assumer un rôle semblable à celui de M. Runciman en Tchecoslovaquie. D'ailleurs, a précisé à son tour M. Greiser, Dantzig n'accepterait aucune ingérence de la S. D. N. même dans un but amical. Elle a confié son sort à l'Allemagne et à son Fuehrer, dont elle attend les décisions avec confiance.

UNE REPONSE POLONAISE

Lodz, 31 A.A. — A propos des questions adressées il y a quelques jours par le Deutscher Wegweiser, organe de la Fédération allemande en Pologne, à tous les Allemands de Pologne les invitant à préciser leur attitude à l'égard de l'Etat polonais et de la politique polonaise d'aujourd'hui. La Neue Lozzer Zeitung, journal allemand paraissant à Lodz depuis 40 ans déclare entre autres :

« Le sort des Allemands de Pologne est lié au sort de l'Etat polonais. La puissance de la Pologne protège tous les citoyens. Nous déclarons nettement que nous ne nous laisserons pas employer au profit de la raison d'Etat étrangère et nous reconnaissons que le bien de la République polonaise est notre bien. »

M. NAGGIAR A VARSOVIE

Varsovie, 30 — Le nouvel ambassadeur de France à Moscou, M. Naggiar, durant son passage, s'est arrêté deux jours à Varsovie. On croit qu'il a eu des pourparlers avec des personnalités politiques polonaises.

UN JOURNALISTE ALLEMAND EXPULSE DE POLOGNE

Varsovie, 30 — On confirme que les autorités polonaises ont refusé la prolongation du permis de séjour en Pologne du journaliste allemand Toege, correspondant d'une agence berlinoise.

Les pourparlers anglo-soviétiques

DEMANDES DE PRECISIONS DE M. MAISKY

Londres, 30 — M. Maisky s'est rendu aujourd'hui au Foreign Office où, en l'absence de lord Halifax qui se trouve en congé, dans le Yorkshire, il a été reçu par un secrétaire. L'ambassadeur des Soviets a demandé des éclaircissements sur un point des récentes propositions britanniques. On apprend que le gouvernement soviétique tient à ce que l'entrée en jeu de la clause de garantie soit automatique et ne soit pas subordonnée à une décision de la S. D. N. tendant à établir si l'on se trouve ou non en présence d'un cas d'agression.

L'ambassadeur d'Angleterre Sir William Stood a eu avec M. Malotov un entretien de deux heures qui a fini vers minuit.

Les Légionnaires italiens quittent cette nuit Cadix

Les Légionnaires allemands sont reçus aujourd'hui à Hambourg

Le ministre de l'Intérieur espagnol assistera au défilé à Naples

Cadix, 31. — C'est ce matin que s'embarquent pour l'Italie les Légionnaires italiens qui ont participé à la guerre civile en Espagne. Le ministre de l'Intérieur, M. Serrano Suner remettra à chaque légionnaire un diplôme et une médaille commémorative de participation à la guerre contre le bolchévisme. Les transports appareillent cette nuit.

On précise que M. Suner et de nombreux généraux espagnols s'embarqueront avec les volontaires italiens et assisteront au nom du Caudillo à leur défilé triomphal à Naples.

M. Suner est accompagné par les membres de sa famille, les généraux Martin Lopez, Nunoz Grande, Ascensio, le colonel qui commandait l'héroïque garnison de la Cité Universitaire, ainsi que 32 dames ou jeunes filles qui ont participé, en qualité d'infirmières de la Croix-Rouge aux soins donnés aux blessés italiens dans les hôpitaux et les ambulances.

LA RECEPTION TRIOMPHALE DE LA LEGION KONDOR A HAMBOURG

Berlin, 31. — Le maréchal Goering souhaitera aujourd'hui la bienvenue aux Légionnaires allemands rentrant d'Espagne. Il assistera sur l'Elbe, à bord du yacht « Hamburg » au défilé des transports à bord desquels ils ont été embarqués et de navires de guerre qui ont été les rencontrer en haute mer. Puis sur les quais de Hambourg le maréchal saluera au nom du peuple allemand le commandant de la Légion, le général von Richtshofen. Une compagnie d'aviateurs rendra les honneurs tandis que la foule acclamera les héroïques combattants. Beaucoup de personnes sont

arrivées de toute l'Allemagne pour assister à leur réception triomphale. La ville est entièrement pavoisée.

Les journaux publient quelques précisions sur l'activité des Légionnaires allemands en Espagne. C'est en juillet 1936 qu'un premier groupe de 80 volontaires s'est embarqué à Hambourg à destination de Cadix.

En même temps, 6 appareils de chasse allemands et des canons anti-aériens étaient envoyés en Espagne tandis que 20 « Junkers » entreprenaient le transport du Maroc de 15.000 soldats espagnols.

Après l'échec des opérations contre Madrid, le Fuehrer décida l'envoi de plus forts contingents de volontaires et la légion « Kondor » fut constituée.

LA MARINE MARCHANDE POLONAISE

Gdynia, 31 A.A. — Le nouveau paquebot polonais Sobieski construit dans les chantiers anglais à Newcastle, arriva ici à son port d'attache salué par une foule venue admirer la nouvelle unité de la marine marchande polonaise.

Le Sobieski ayant 1505 mètres de longueur et un tonnage de 10.800 desservira la ligne Gdynia-Amérique du Sud. Il sera béni le 11 juin et partira pour son premier voyage le 17 juin.

La visite du prince Paul et de la princesse Olga à Berlin

L'amitié germano-yougoslave

Berlin, 31 — Le prince Paul et la princesse Olga ont quitté hier soir Belgrade pour l'Allemagne. Ils traverseront la frontière aujourd'hui à 20 h. à Rosenbach où les attendent le ministre de Yougoslavie à Berlin et le ministre d'Allemagne à Belgrade, le chef du protocole, les délégués du Fuehrer et du maréchal Goering. Le train spécial amenant les hôtes yougoslaves sera à la gare de Lehrter Bahnhof demain à 15 h. Le château de Bellevue a été mis à leur disposition par le Fuehrer. La Wehrmacht y fera la haie.

UN ARTICLE DE M. TZINZAR-MARKOVITCH

Le ministre des Affaires étrangères yougoslave, M. Tinzar Markovitch, ancien ministre de Yougoslavie à Berlin, publie dans l'Europäische Revue un article où il dit notamment : « La Yougoslavie et l'Allemagne entretiennent des relations amicales. Dès les premières années après la guerre générale, elles ont noué des rapports culturels et économiques qui ont été s'intensifiant sans cesse. Depuis que, par le rattachement de l'Autriche au Reich et de l'établissement d'une frontière commune entre l'Allemagne et la Yougoslavie, ces contacts sont devenus tout naturellement plus étroits. L'importance du trafic germano-yougoslave constitue une base saine pour le développement de la collaboration entre les deux pays. »

Il n'y a, entre la Yougoslavie et l'Allemagne, aucun conflit d'aucun genre. La Yougoslavie nourrit une pleine et entière confiance dans les assurances qui lui ont été fournies par l'Allemagne concernant le respect de ses intérêts et de ses droits. Toutes les raisons existent donc pour un développement normal et amical des relations entre les deux pays.

Un incident à la frontière du Mandchoukouo UNE HECATOMBE D'AVIONS

Tokio, 30 — La presse dénonce la politique anti-nippone de l'Angleterre. S'occupant des incidents de la Mongolie, elle invite l'U.R.S.S. à changer d'attitude en Mongolie extérieure.

★

Changhai, 30 — Ces temps derniers on signale une reprise des conflits et des incidents de frontière russo-mandchous.

On annonce officiellement de source japonaise un incident que le porte-parole de l'armée nippone déclare plus grave que celui de 1937 qui avait mis en présence, sur le fleuve Tumen, de nombreuses forces aériennes et terrestres russes et japonaises. Cette fois, une centaine d'appareils soviétiques ont traversé la frontière du Mandchoukouo. Les forces aériennes japonaises ont immédiatement pris leur vol et ont livré un furieux combat au cours duquel 42 appareils soviétiques ont été abattus, contre un seul appareil japonais.

UN NOUVEL INCIDENT

Tokio, 31 — Des canonnières soviétiques ont attaqué des canonnières mandchouriennes au confluent du fleuve Ousouri avec le fleuve Noir. Les canonnières mandchouriennes ont été endommagées. Des protestations énergiques ont été adressées aux autorités soviétiques.

M. GURTNER A ROME

Rome, 31 — Le ministre de la Justice du Reich, M. Gurtner, qui a fait hier, dans l'après-midi, une conférence très applaudie sur le nouveau droit pénal allemand, a été reçu dans la soirée par le Duce.

M. PONCET CHEZ LE COMTE CIANO

Paris, 31 — L'ambassadeur de France à Rome M. André François-Poncet a eu hier, à 18 h. un entretien avec le comte Ciano à Palazzo Chigi. La conversation, qui a duré 40 minutes, a été consacrée uniquement à des questions d'ordre administratif.

UN TRAGIQUE ACCIDENT D'AVION

Lublin, 31 A.A. — Le comte Stanislas Zamoycki et le comte Jean Tyszkiewicz périrent aujourd'hui dans un accident d'avion. Tous deux arrivèrent hier à bord d'un avion de tourisme pour rendre visite au comte André Potocki dans sa propriété de Miedzyrzecz — Voievode de Lublin — et voulaient partir aujourd'hui à bord du même avion. En décollant, l'avion se heurta à une haie, perdit un gouvernail et monta à une altitude de cent mètres mais il s'écrasa dans un champ des environs. L'appareil fut brisé et les deux aviateurs furent tués.

LES ELECTIONS HONGROISES

Budapest, 31 A.A. — Les élections parlementaires ayant apporté, selon les données provisoires, 172 mandats au parti gouvernemental et 41 à l'opposition de la droite, les milieux politiques constatent le gain des nationaux-socialistes inespéré pour eux-mêmes mais ajoutent qu'il est sans importance réelle étant donné l'écrasante majorité des gouvernementaux qui auront environ les trois quarts des sièges.

LA MARINE MARCHANDE POLONAISE

Gdynia, 31 A.A. — Le nouveau paquebot polonais Sobieski construit dans les chantiers anglais à Newcastle, arriva ici à son port d'attache salué par une foule venue admirer la nouvelle unité de la marine marchande polonaise.

Le Sobieski ayant 1505 mètres de longueur et un tonnage de 10.800 desservira la ligne Gdynia-Amérique du Sud. Il sera béni le 11 juin et partira pour son premier voyage le 17 juin.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE GRAND KURULTAY

En marge du congrès du P. R. P. l'« Ikdam » publie quelques intéressantes réflexions de M. H. Resit Tan-
kut :

C'est sans doute parce qu'il dut, tout d'abord, lutter contre les tendances réactionnaires les plus basses et contre un monde d'ennemis impitoyables ; le fait est que notre parti, dès son enfance, a été caractérisé par une décision et une souveraineté de ses mouvements qui témoignaient d'un corps et d'un cerveau d'acier. Ses Kurultay ont assuré, un jour plus à chaque fois, cette perfection de la structure sociale du Turc a besoin, l'équilibre dont le règlement que l'Etat turc exige, l'élan dont la puissance réalisatrice du Turc a besoin. Et c'est ainsi qu'a été réalisée la Turquie d'aujourd'hui, droite, aimant le bien, forte et prospère. Cette Turquie à laquelle la paix mondiale est redevable de son existence. Et que le monde civilisé est heureux de voir dans ses rangs.

On peut considérer la vie des partis comme celle des individus. Il y en a qui naissent robustes et bien découplés et qui mènent une longue existence. A côté de ces partis heureux qui, tôt ou tard, arrivent à leurs fins, nous en voyons d'autres qui, malingres et vacillants, mènent une existence misérable.

Comment expliquer les succès des uns et l'échec des autres ?

La réponse la plus brillante et la plus catégorique à cette question nous est fournie par les grands Congrès du Parti du Peuple qui se réunissent une fois tous les quatre ans, en entendant ce qui y est dit, en le comprenant et en analysant la façon dont ils sont formés.

Chez nous le Kurultay n'est pas seulement de l'affirmation du droit et de l'intérêt d'un groupe, de l'effort pour modifier une partie du règlement existant ou pour étendre le champ d'application des doctrines. Le Kurultay cherche les voies qui permettront à la nation turque, libre et indépendante, dans les limites de ses frontières nationales, de fonder un régime de vie et un équilibre basés sur les tendances caractérisées par son ancienne et noble existence ; d'établir le bonheur du citoyen d'après les exigences de la vie pratique. Notre Kurultay établit aussi les principes qui permettent, par la voie la plus courte, de rattacher l'indépendance de l'Etat à la volonté de la Nation, de fixer la direction des fonctions exécutives de l'Etat d'après l'expression des désirs de la collectivité.

EN ENTENDANT LE DISCOURS D'INONU

M. Sadri Ertem note dans le « Vakıf » :

Dès l'aube du 29 mai, la foule emplissait les abords de la G. A. N. et les rues qui y conduisent. Et cette affluente présentait la caractéristique essentielle de la foule turque qui manifeste toujours par des mouvements très simples les sentiments qui bouillonnent dans son for intérieur.

Inönü est entré à la G. A. N. au milieu des applaudissements d'une foule de gens jeunes ou vieux, enfants et adultes, portant chapeau de feutre ou casquette, pantalons ou « potur », escarpins ou « çarık ». Rien n'est plus simple que de battre les mains. Mais quand ce geste est complété par l'expression des traits du visage, par les lumières qui font briller les prunelles, on peut l'interpréter comme l'expression d'un sentiment sincère du cœur. C'est au milieu de ces manifestations profondes et expressives qu'Inönü a traversé la foule pour se rendre à la G. A. N. Les prunelles sont la voie de l'homme en qui l'on a foi et que l'on aime ; une voie qui mène au cœur.

C'est dans cette atmosphère qu'Inönü a commencé son discours. Ce discours n'exprime ni les tendances de domination qui se cachent à l'ombre d'une fonction officielle, ni l'ambition exagérée. Dans le discours apparaissent les désirs d'une nation formulés en forme de lignes ; il donne une formation d'ensemble et l'aspect d'un tout aux aspirations que chaque concitoyen porte dans son cœur en ce qui a trait à l'intérieur et à l'extérieur ; il donne l'aspect d'un bien commun de la nation aux vérités qui se dessinent de façon indécise dans les cœurs.

Une fois de plus, par son discours, Inönü a fait un bloc unique de la Nation. C'est pourquoi sa voix n'est pas autre chose que l'écho des vœux de la nation. Ce discours, dont chaque mot est empreint avec toute la majesté et la clarté possibles, de la plus grande sincérité exprime les idées et les directives de la nation turque au sujet :

1. — de la démocratie turque ;
2. — des vues de la Turquie au sujet de la crise mondiale ;
3. — du relèvement du paysan.

VERS DE NOUVEAUX ELANS...

Enfin, M. M. Zekeriya Sertel constate dans le « Tan » :

Les Congrès du Parti ont toujours rempli le rôle d'un tremplin dans la vie révolutionnaire de ce pays, d'un élan nouveau.

L'un des Kurultay établit le plan de l'industrialisation de l'Etat ; un autre a fixé les fondements de l'Etatisme, un autre a préparé les bases de certaines révolutions. Le Ve Congrès du parti apparaît comme devant constituer une étape vers l'établissement d'un plan d'ensemble pour le relèvement agricole du pays et le développement d'une vie nouvelle dans le pays.

Le Ve Congrès du parti sera le début d'une nouvelle ère dans notre vie politique. Une décision y sera prise au sujet de la présence à la G. A. N. de 21 députés indépendants. Cette décision ouvre une nouvelle ère dans notre vie parlementaire. Elle servira de facteur puissant pour le développement de l'éducation politique de la nation et son progrès sur le terrain de la démocratie.

LE DUDUET DE LA DEFENSE NATIONALE

Sous la signature de M. Nadir Nadi, dans le « Cumhuriyet » et la « Rûpu-blique » :

Si, aujourd'hui, tenant compte de toutes les éventualités, nous arrivons à être calmes et sereins en prenant les décisions les plus catégoriques, ce qui provoque l'admiration des peuples s'efforçant de prévenir la guerre, nous sommes redevables de cet état de choses, en premier lieu, à la politique de la défense nationale que les gouvernements républicains ont suivie depuis tantôt quinze ans. L'armée turque n'est pas une organisation que l'on essaye de renforcer par des mesures hâtives. Cette armée constitue la victoire brillante ayant couronné une activité tenace, intelligente et régulière qui ne s'est point démentie une seule minute depuis quinze ans.

A l'issue des sacrifices auxquels il a consenti volontiers, le peuple turc a relevé graduellement la valeur matérielle de son armée héroïque, dont la valeur morale est inestimable, pour lui faire atteindre le stade élevé où elle se trouve maintenant.

La nation ne saurait être assez fière de son armée.

Le Prof. Jansen a 70 ans

Le 28 crt., le Prof. Hermann Jansen a fêté, à Berlin, son 70e anniversaire de naissance. On sait que l'éminent urbaniste allemand est l'auteur du plan d'Ankara et qu'il a travaillé dix ans durant à son exécution.

Une vue générale d'Erzincan. — La ville est désertée en été par ses habitants qui affluent dans les lieux de villégiature de la banlieue.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de l'U.R.S.S.

Ankara, 30 (A.A.) — L'Ambassade de l'U.R.S.S. a organisé à la maison du peuple une exposition de livres et de photos artistiques.

L'exposition sera inaugurée le premier juin à 18 heures 30 et restera ouverte jusqu'au 20 juin.

LA MUNICIPALITE

La « fête des laitues » — L'affluence à Yedikule — Çavuş et chasselas

Nous sommes en pleine saison de la laitue. Aussi les citadins affluent, surtout les dimanches, en un pèlerinage ininterrompu vers les potagers de Lânga et Yedikule. Il en vient par tous les moyens de communication, en tram, en autobus, en train... Il y en a même qui s'offrent le luxe d'arriver en auto ! Les jardiniers ont disposé des rangées de chaises et des matras de paille, à l'intention de leur clientèle. Ils font passer les laitues, toutes vertes, sous un filet d'eau courante, arrachent une des feuilles extérieures projettent dans la laitue une poignée de sel. Les plus expéditifs (et les moins soigneux) plongent la laitue dans une cuve pleine d'eau abondamment salée.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives. — C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Puis on s'est aperçu de l'existence des vitamines. Et maintenant les médecins à leur tour, recommandant la consommation des laitues — bien entendu, après les avoir convenablement lavées.

« Or, — note un confrère — le cas des laitues n'est pas unique. De même les fruits, les raisins, en automne, d'autres fruits, attirent à certaines époques déterminées le flot des citadins vers des lieux de production connus. Ce sont de véritables kermesses qui s'improvisent ainsi chaque année. La tâche de la Municipalité doit être d'encourager les réunions de ce genre, de les rendre plus agréables, plus animées. Et il faut aussi les multiplier.

La comédie aux cent actes divers...

Le nu

Le beau n'est jamais indécemment dit-on... Aussi le photographe Karakin était-il convaincu de servir l'art en fixant sur la plaque sensible les attitudes suggestives de couples qu'il choisissait à cet effet et qu'il priait de se dévêtir. Nombreux étaient les amateurs (d'art évidemment) qui s'empressaient d'acheter ces photos au prix fort. Ils se recrutaient surtout parmi les petits vieux guillerets et entrepreneurs, qu'une longue expérience a initiés à la valeur et aux vertus incitatives d'un dessin précis, comme aussi parmi les adolescents boutonneux, anxieux de compléter par une documentation appropriée leurs connaissances encore incertaines de la vie et de ses merveilles. La police a mis fin à cette intéressante et lucrative activité. Karakin a été déféré au tribunal sous l'inculpation de trafic de photos immorales. Après interrogatoire, à huis clos, le photographe a été incarcéré.

Duplicité féminine ?

Cet ouvrier de la fabrique d'aux gazeuses « Olimpos » qui a blesé la jeune fille qu'il aimait et s'est constitué ensuite prisonnier au commissariat le plus proche, paraît avoir mûrement réfléchi au cours de son bref séjour en prison, depuis avant-hier. Il vient de fournir au juge d'instruction une version du drame revue et corrigée de façon à faire éclater sa magnanimité et la noirceur (morale, s'entend, car Elif est blonde!) de sa victime.

Il y a trois ans que nous nous aimions, dit-il. Nous profitions de toutes les occasions pour nous voir et sortir ensemble. Son père Ibrahim m'avait finalement promis sa main. Un beau jour j'ai pris cependant qu'il l'avait fiancée à un certain Ali.

Je demandai à Elif ce que signifiait cela. Elle me répondit :

— Je me suis compromise avec toi, c'est avec toi que je mourrai ! Personne ne saurait nous séparer. Rassuré par ces paroles, je continuai à la voir régulièrement. A quelques jours de là, comme j'allais chez elle, je l'aperçus dans le jardin. Elle était précisément en compagnie d'Ali. Me dissimulant derrière un camiao tout proche, j'entendis leur conversation. La machine adressait à cet homme les mêmes tendres propos qu'à moi, avec la même inflexion caressante et le même ton de vérité dans la voix !

Mon sang ne fit qu'un tour. Je bondis chez moi, pris mon revolver et revins en

En commençant par les vergers de cerisiers, il faut créer dans chaque quartier qui s'y prête une sorte de parc pour la production d'un fruit. Point n'est pas besoin de créer à cet effet des installations stables ; on pourra transporter, en temps opportun, les banquettes, les nattes, les sièges rustiques qui auront servi ailleurs. Ainsi, on assurera un supplément de gain aux producteurs et aux exploitants de moyens de transport et on offrira un amusement à bon marché au public. Et peut-être aussi aux musiciens qui donneraient en ces lieux de rustiques concerts en plein vent.

Avant la guerre civile, à Barcelone, chacun des 365 jours de l'année était consacré à la fête d'une rue de la ville. De même il serait facile d'assurer un peu plus d'animation à la vie, habituellement si terne, d'Istanbul.

Ajoutons que le raisin d'Istanbul, en particulier, mériterait d'être mieux apprécié et plus fêté. Notre « çavuş » en particulier, rappelle par ses formes et par son goût l'uva moscadellane de la Toscane et plus encore le chasselas de Fontainebleau ou même celui de Montauban. P. de Tchihatcheff, dont les ouvrages sur la géologie du Bosphore, sa faune et sa flore font autorité, soutient même que le chasselas de France pourrait fort bien tirer son origine de « çavuş », hypothèse que les dénominations respectives sembleraient confirmer. Le « çavuş » étant un son étranger à la langue française, le mot turc a pu au moment même de son introduction, se transformer en « chauch », d'où la contraction en « lach » et le passage à « chass » et « chasselas »...

Le plan de Beyoglu

On sait que le ministère des Travaux-Publics avait formulé des objections concernant certains points du plan de développement général de Beyoglu élaboré par M. Prost. La Municipalité y avait répondu. Depuis, la question demeure en suspens ce qui embarrasse fort l'urbaniste. Tout en priant le Vali de demander au ministère un avis définitif sur ces points, il a commencé à élaborer les plans de détail concernant les parties au sujet desquelles l'accord a été tout de suite réalisé. M. Prost compte mettre au point les plans détaillés de Beyoglu et Istanbul au cours de son séjour actuel en notre ville. Il dressera ensuite un plan d'approbation où les travaux à entreprendre seront rangés par ordre d'urgence.

FIANÇAILLES PRINCIERES

LE DUC DE SPOLETTE

Les journaux italiens parvenus par le dernier courrier fournissent d'abondants détails sur le duc de Spolète et sa gracieuse fiancée la princesse Irène de Grèce.

COMBATTANT DE LA MER ET DE L'AIR

Splendide figure de marin, d'aviateur et d'explorateur, Aymond, Robert, Marguerite, Marie, Joseph et Torino, prince de Savoie-Aoste, Duc de Spolète, est né à Turin le 9 mars 1900, fils cadet du chef victorieux de la IIIe armée, le Duc d'Aoste, et d'Hélène de France. Comme son frère, aujourd'hui vice-roi d'Ethiopie, il a fait son éducation à Turin et a passé ensuite à l'Académie Navale.

Avec le grade de sous-lieutenant de vaisseau, il a pris part d'abord, aux opérations les plus hardies de la grande guerre, dans l'Adriatique inférieure puis il a obtenu, à l'école de Tarente, le brevet de pilote pour hydravions et s'est distingué au cours des vols de guerre audacieux, contribuant activement à la défense de Tarente. En 1918, il a été décoré de la médaille d'argent à la valeur militaire.

Après la guerre, cédant aux instances des siens, à la suite d'un incident de vol qui lui était survenu, il retournait à la marine. Après avoir témoigné de ses qualités de marin au cours de navigations difficiles, il était assigné à l'état major, avec le grade de capitaine de frégate. Antérieurement, à l'époque où il était encore capitaine de corvette et où il commandait le torpilleur Cassiopea, en navigation vers l'Egypte au cours d'une tempête d'une violence inouïe, il se fit lier sur la passerelle du commandant et, durant 32 heures, il dirigea sans interruption la navigation atteignant Alexandrie au milieu de l'admiration des officiers de la flotte anglaise, excellents maîtres en cette matière.

En 1928, il participait avec un motorboat ultra rapide au concours moto-nautique de Venise et échappait miraculeusement à la mort au cours d'un malheureux accident.

En juillet 1929, en congé exceptionnel, il escaladait — sur les glorieuses traces du Duc des Abruzzes — avec une poignée d'intrepides compagnons les cimes gigantesques et périlleuses du Karakorum.

Ultérieurement, il était transféré près le commandement militaire maritime de Pola. En février 1933, dans le canal de Fasana, dans un geste héroïque il sauvait, de nuit, à la nage, par une mer déchaînée, un officier et deux marins dont l'embarcation s'était déchaquetée sur des brisants.

EN AFRIQUE

Le Duc de Spolète a participé avec un enthousiasme ardent à la guerre pour la conquête de l'Afrique. En récompense de nombreux actes de valeur, il était décoré de la médaille d'argent et du Grand Cordon de l'Ordre Colonial de l'Etoile d'Italie. Il eut tout d'abord le commandement d'une flottille en mer Rouge. Mais désireux de se soumettre à des épreuves plus ardues, il obtint d'aller en ligne, avec les fantassins et participa à la bataille du Chiré avec la « Gran Sasso ».

A la fin de 1936, il fut nommé contre-amiral, au choix exceptionnel et en février 1937, il était destiné au commandement maritime de Pola. Promu amiral de division, il assumait en septembre dernier le commandement de la IVe division navale et hissait son enseigne sur le croiseur Da Barbiano.

L'AUGUSTE FIANCEE

Irène de Grèce, princesse de la Maison de Danemark, Schenwig-roistein - son denburg - Glücksburg, est la quatrième fille du Roi Constantin Ier et de la Reine Sophie, princesse de Prusse. Elle est née à Athènes, le 13 février 1904.

Quand, toute jeune encore, les événements obligèrent son père à quitter le trône de Grèce, la princesse alla en Italie et résida avec sa mère à Florence, dans une très belle villa de la via Bolognese. En cette ville elle a reçu une éducation rigoureuse et très moderne. La princesse connaît parfaitement plusieurs langues et c'est en italien qu'elle a passé tous ses examens pour l'obtention du diplôme d'infirmière de la Croix Rouge. Au retour de ses nombreux voyages, elle retournait toujours en Italie soit chez sa sœur la Reine Hélène, à la villa Sparta, à Florence, soit à Venise, à la Guidicea, à la villa de la veuve du Roi Alexandre de Grèce, la Reine Aspasia.

La princesse Irène retourna à Athènes en 1935, lorsque son frère Georges II remonta sur le trône. Toutefois, l'amour de l'Italie l'attira plusieurs fois encore à Rome et à Turin où elle eut de fréquentes rencontres avec les princes de la maison de Savoie. C'est alors sans doute que fleurit le gracieux idylle qui vient d'avoir son couronnement.

Comme son auguste fiancé, la princesse pratique les sports avec ardeur et avec grâce.

A Turin, on rappelle avec émotion la simplicité avec laquelle la princesse et la Reine-mère s'étaient rendues à plusieurs reprises au chevet de leur coiffeur, qui était malade et aussi chez les pauvres, dans l'exercice de leurs œuvres de charité. La princesse Irène a exercé une grande influence sur la formation et l'éducation de son neveu le voivode Michel de Roumanie.

Le Conseil des ministres italien

Rome, 31 - Le Conseil des ministres se réunira ce matin à 10 h. sous la présidence du Duce.

L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ITALIENNE D'ISTANBUL

Ainsi que nous l'avions annoncé lundi 29 crt. à eu lieu, dans la salle principale du « Circolo Roma », l'Assemblée de la C.C.I. Le président, Comm. Marelli, après les formalités d'usage, a remercié le consul général, le duc Badoglio, le comm. Campaner et le conseiller du Türkofis M. Necmeddin H. Meto, pour avoir bien voulu assister à la réunion. Il a adressé aussi un respectueux salut à S. E. l'ambassadeur De Peppo et à l'attaché commercial Comm. Barigiani, absents d'Istanbul.

Avant d'entamer les travaux, il a rappelé à l'Assemblée le grave deuil qui, en novembre dernier, a frappé la nation turque. Quoique la Chambre ait participé sous diverses formes au deuil de la nation turque pour la disparition d'Atatürk, le président tient à adresser, au nom de l'Assemblée, un souvenir admiratif et respectueux au fondateur de la République turque. L'Assemblée entend debout les paroles du président en donnant des marques évidentes d'approbation.

Le président a eu ensuite la relation dont le lecteur trouvera le texte sous notre rubrique économique habituelle et qui a été saluée par des applaudissements chaleureux. Le secrétaire a donné lecture du rapport des réviseurs des comptes et du bilan de l'année 1938 qui ont été approuvés.

Le président a mis au courant l'Assemblée de la nouvelle loi sur les Associations à laquelle la Chambre est soumise et sur base de laquelle le statut doit être réformé. Lecture du nouveau statut a été donnée ensuite. Il a été approuvé, à l'unanimité.

On a procédé à la désignation des charges sociales.

Oné été élus membres du Conseil directeur :

- MM. Broglia Luigi
 - Campaner Marcello
 - D'Andrea Alessandro
 - Kasowski Luigi
 - Marelli Luigi
 - Parma Emanuele
 - De Scaglia Paolo
 - Vannucchi Aroldo
- Et en qualité de réviseurs des comptes : MM. Itolli Eugenio Mazzalupi Paolo

La plage de Küçük-su

L'aménagement de la plage de Küçük-su, aux abords d'Anadoluhisari, touche à sa fin. On est en train de draguer l'embouchure de la rivière qui y aboutit, le Küçük-su, ou plus exactement le Küçük-gök-su (littéralement : la petite rivière céleste) ainsi appelée par opposition à un autre ruisseau, le Büyük-gök-su qui coule dans le voisinage. Les deux cours d'eau sont séparés en deux vallées distinctes par une rangée de hauteurs qui s'avance entre leurs embouchures, sans toutefois atteindre la mer. De ce point on jouit peut-être mieux que partout ailleurs du magique panorama du Bosphore, et nous ne doutons pas que la plage, qui a été organisée par les soins du Şirket-i-Hayriye, ne jouisse de la plus grande faveur, cet été.

LA VIE SOCIALE

Les délégués des ouvriers

La nomination des délégués chargés, conformément à la loi sur le travail, d'arbitrer les différends éventuels, continue dans tous les ateliers. Les élections à cet effet ont déjà été effectuées en 500 établissements et les noms des élus ont été communiqués aux bureaux du Travail. On s'est plaint de ce qu'en certains ateliers les patrons ont communiqué au bureau du Travail le noms de délégués qu'ils avaient désignés arbitrairement, sans entente préalable avec leurs ouvriers. Ces nominations irrégulières ont été annulées et le personnel de la IIIe zone du Travail a présidé à l'exécution d'élections régulières.

NOS NOTES DE MARQUE

Le Prof. Dr Hermann Wintz à Ankara

Hier est parti pour Ankara en avion, le Prof. Dr Hermann Wintz, recteur de l'Université d'Erlangen et directeur de la clinique pour les maladies des femmes de ladite Université. L'éminent praticien est un des pionniers de la science en matière de cancer et de la Röntgentherapie. Venu de Sofia, il a fait une conférence en présence des membres de la Chambre médicale de notre ville. D'Ankara, le prof. Wintz se rendra aussi à Izmir et Pergame.

La fête du marin en Italie

Rome, 31 - A l'occasion de la journée du marin qui est fixée au 10 juin, les corps de débarquement des diverses unités, les marins du bataillon San Marco et les membres des organisations de préparation pré-maritime afflueront dans la capitale. Au total 2.200 marins représentant la flotte participeront aux manifestations de la journée.

A 9 h. le roi et empereur, en présence des princes, du Duce et des ministres, procédera à la distribution des récompenses aux familles des morts et aux officiers sous-officiers et marins encore en vie qui se sont distingués au cours des guerres d'Afrique et d'Espagne. Un défilé des marins aura lieu ensuite à travers la Via dell'Impero.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Les boules de couleur

Par LOUIS MONTGEROULT

Le jardin a grillé tout l'après-midi sous la grande chaleur et voici qu'elle s'apaise, Dina, finissant la tartine à la confiture d'abricots qui a fait son goûter, chigne des yeux et quitte la veranda. Un coup d'oeil rituel au petit bassin où les six poissons rouges tournent leur musique vers le rocher d'où gouttent quelques perles d'eau, et elle prend le sentier qui serpente dans le « petit bois » et monte vers le kiosque. Que les fauteuils en rotin sont doux, avec leurs vieux coussins de crêtonne tout détreints !

Dina s'assied dans celui qui est au bord du mur et d'où l'on peut le mieux voir l'enfilade du chemin. C'est un chemin villageois, bordé de jardins et de potagers. En face, derrière un grillage, il y a une grande plate-bande de dahlias vaniteux et niais ; un peu plus loin, contre une barrière, une touffe de bambous pousse ses lances vertes et, après, le chemin s'incline un peu jusqu'au pont qui passe le ruisseau ; puis il se relève pour atteindre les premières maisons et arriver dans la rue de Paris.

Dina, dans son kiosque, attend la nuit. Quand la nuit commencera de tomber, elle verra luire les « boules de couleur ». Comme elles brilleront ! Celle de droite, jaune, pas jaune d'or, mais jaune clair, jaune de lune vif ; celle de gauche, vert-bleu comme une robe de fée. Elle ne voudrait pas trop savoir ce que c'est ; mais son cousin Alexis passe devant, quand il revient le soir du train de Paris, et il lui a expliqué que ce sont des lanternes, d'énormes lanternes phares devant le palais du prince indien Luna. Un vrai prince, et qui possède des talismans extraordinaires, des poudres qui guérissent les maux les plus rebelles, des eaux rouges, roses, dorées, pourpres, qui effacent les rides et rendent la jeunesse ; des pastils, les capables de donner le sommeil et faire oublier la douleur ; des herbes presque magiques, des pâtes multicolores, fondantes comme des sorbets, onctueuses comme des fruits...

Son nom, crié de loin, lui parvient, répété à courts intervalles. Elle prête l'oreille : c'est tante Julia qui appelle de la maison. Vite, et un peu honteuse de n'avoir pas répondu tout de suite, elle accourt, monte l'escalier, arrive dans la chambre où la vieille dame l'attend, assise dans sa bergère, le buste couronné comme pour résister à la douleur.

— Je crois que je me suis foulé la cheville en glissant dans l'escalier que Nane a trop ciré. Et cette sottise qui est encore au lavoir à l'heure qui est... Alors, voici : je voudrais que tu ailles chercher Mélanie la rebouteuse et que tu me l'amènes tout de suite, car la cheville me fait grand mal et je voudrais pouvoir me coucher.

Et voici Dina qui a tiré la porte derrière elle. La peur lui serre un peu la gorge, elle n'ose trop avancer, car la nuit est noire et elle ne se sent plus à l'abri comme dans son kiosque, mais isolée sur le chemin, qui est moins facile à suivre à pied que du regard ; une ornière la fait trébucher ; un chien jaillit en aboyant derrière un treillage ; la touffe de bambous semble un homme qui attend. Enfin, voici le pont sous lequel le ruisseau fait entendre le friselis de son rapide minuscule et la maison de Mélanie la rebouteuse. Du moins, il y fait clair, plus clair que sur le sentier. Dina penche la tête au-dessus du portillon. Mélanie trempe des « miettes » dans un bol de lait. Dina lui explique ce dont il s'agit.

— Bon, répond la vieille. J'y vais. Seulement, nous allons d'abord passer prendre des bandes à panser, car je n'en ai plus.

Dina est envahie soudain de bonheur et d'un grand espoir, car elle voit que Mélanie l'emmène sur le chemin, au bout duquel les boules de couleur brillent de plus en plus : elles se hâtent malgré la montée et la petite fille a fort à faire pour voir où elle place ses pieds ; voici qu'elles traversent la rue de Paris, et Dina, qui n'a pas voulu lever la tête pour mieux voir tout d'un coup, regarde en plein ; les deux boules de couleur sont devant elle ; au milieu, une porte avec cette inscription :

PHARMACIE DE 1^{re} CLASSE

Une pharmacie... Le palais du prince Luna, une pharmacie de village... Mélanie la pousse devant elle, la fait entrer. Un gros petit monsieur s'affaire auprès d'une femme qui a sur les bras un enfant dont la joue se gonfle sous un mouchoir.

— Bon, dit Mélanie, si vous êtes occupé, je m'en vais, monsieur Pontois. Mais vous serez bien aimable de donner deux bandes à panser à la petite fille, qui me les apportera. Moi, il faut que je file.

Mélanie disparaît dans la nuit, que la sonnette de la porte tinte encore. Dina regarde sans le voir le pharmacien coller une étiquette sur un flacon, le boucher, recevoir de l'argent, en rendre... Perdue, effondrée, elle mesure l'échec de son rêve ; le prince Luna bedonne et porte une barbe en fer à cheval ; les herbes magiques, les élixirs, les pâtes merveilleuses, elle voit bien ce que c'est maintenant : du tilleul, de la vaseline maintes fois de l'huile de foie de morue.

Mais la cliente est partie et M. Pontois met un petit paquet aux mains de Dina.

— Voici vos bandes, mademoiselle. Dina voudrait répondre, mais ne peut, car ses yeux se sont soudain emplis de larmes et sa gorge est si serrée que les mots ne peuvent s'y former. Le petit

(La suite en 4^{ème} page)

Vie économique et financière

Le rapport annuel du Président de la Chambre de Commerce italienne d'Istanbul

Ainsi que nous l'avions annoncé avant-hier, la C. C. I. a tenu son assemblée annuelle sous la présidence du Cav. Uff. Marelli. Nous sommes heureux de donner ci-après le rapport de l'éminent directeur du Banco di Roma et Président de la C. C. I.

La vie économique mondiale a été plus que jamais en 1938 dépendante des événements politiques. La guerre de Chine et celle civile d'Espagne ont continué à tenir le monde en alarme et les rectifications territoriales advenues en Europe Centrale avec les apâres poétiques qu'elles provoquent produisent à certains moments une tension des esprits semblable à celle qui se manifeste à la veille d'un conflit général. Dans le but de l'éviter notre Duce traga au congrès de Munich les limites raisonnables d'une paix dans la justice. Mais la détente attendue ne put être réalisée parce que les problèmes économiques et politiques en suspens sont trop nombreux et trop complexes pour que l'ordre établi en un secteur puisse arrêter l'œuvre de réorganisation nécessaire en tant d'autres.

LA SITUATION DANS LE MONDE

Pour ces seules raisons déjà la situation économique mondiale fut incontestablement en 1938 moins favorable qu'en 1937. Ces déséquilibres strictement politiques — dont j'ai déjà parlé dans mon rapport de l'année passée — demeurent quasi inchangés et ils contribuent en grande partie à la formation d'un climat peu propice au développement de la production et des échanges. Ainsi les mesures prises par le gouvernement des États-Unis en avril dernier dans le but de raviver les affaires par une contribution préventive de 4,5 millions de dollars amenèrent un léger soulagement dans la vie économique américaine. Déjà, la fin d'année les indices de la production et de la consommation indiquaient un relâchement de l'activité et le chiffre de 11 millions de chômeurs donnait à nouveau toute la mesure de la gravité de la crise intérieure d'un Etat qui possède presque les 3/4 de l'or existant dans le monde. En Angleterre, également, la parabole de la conjoncture, tout en étant alimentée par les commandes de guerre pour des chiffres jamais encore atteints, a enregistré dans le 3^e trimestre un ralentissement des affaires. La France a continué à souffrir du fait de son désordre intérieur qui réduisit notablement l'activité industrielle du pays pendant l'année sous revue. Qu'il suffise de dire que la production de l'acier est tombée de 7,9 millions de tonnes à 6. Les décrets-lois de novembre tendent à améliorer la tenue des finances de l'Etat et ceux de février dernier à donner une nouvelle animation à l'activité économique.

Bien différente est la situation de l'Italie qui, avec l'application du système autarcique, se rend toujours plus indépendante — et donc en partie insensible — des fluctuations économiques des autres pays. Le développement donné à la mise en valeur des colonies et de l'Empire, la réalisation du programme de l'amélioration et de la bonification du pays, l'impulsion accordée à la préparation de moyens de défense furent chacun des éléments qui donnèrent un nouvel aliment à l'activité économique.

Le nouveau régime général des importations entré en vigueur le 1^{er} juillet 1937, a atteint son plein développement seulement dans l'année suivante. Celui-ci a donné un élan aux importations sans que l'on ait pu trouver un pareil stimulant pour les exportations. Le solde passif présent par la balance commerciale est un effet de cette situation. Toutefois le nouveau traité turco-américain et l'intérêt que manifestent d'autres Etats pour l'économie turque semblent indiquer que l'équilibre des échanges pourra être à nouveau atteint.

Le président de la C. C. I. donna ensuite un rapide aperçu des diverses activités économiques de la Turquie. L'agriculture demeure la base essentielle de la vie économique du pays et le gouvernement continue à s'en occuper particulièrement (Akbank, Office des produits de la terre). Dans le domaine industriel, le second plan quinquennal, en partie, modifié continue à donner un élan puissant à l'industrie turque. L'exportation de chrome est en augmentation. La marine marchande et il semble que la division entre deux

de Turquie s'est enrichie de nouvelles unités minières de la tâche de l'ex-Deniz Bank facilitera l'obtention des buts fixés dans ce domaine (création et amélioration des ports, etc.). La situation financière est toujours équilibrée et satisfaisante. La circulation fiduciaire, par suite des affaires avec l'étranger, a augmenté de 29 millions. Les réserves s'élèvent à 36.872.392,7 livres. Les crédits anglais et allemands serviront au développement de l'industrie turque. Le gouvernement s'efforce de réduire le coût de la vie assez élevé.

Les prix du pain, de la farine et de certains autres produits alimentaires sont soumis au contrôle des autorités.

Après ce tableau bref mais consistant, le Dr. Cac. Uff. Marelli continua en ces termes :

LES ECHANGES ITALO-TURCS

Les échanges italo-turcs ont continué à progresser de telle sorte que l'année 1938 représente un record très important dans le mouvement ascendant du commerce italo-turc, après le repli produit par les sanctions d'odieuse mémoire. Voici le tableau des 4 dernières années.

(En milliers de Ltqs)				
	1936	1937	1938	
Exportations turques en Italie	8.220	2.448	7.266	14.852
Importations italiennes en Turquie	4.161	785	6.985	7.119
	12.381	3.233	13.351	21.681
Excédent des exportations turques	4.059	1.663	1.181	7.443

Sur le total général des exportations turques, la proportion absorbée par l'Italie représente 10 % en 1935 ; 3,68 % en 1936 ; 5,27 % en 1937 et 10,05 % en 1938. Sur le total général des importations turques, l'Italie a fourni 6,4 % en

à l'activité italienne. La bonne récolte des céréales et la forte reprise vérifiée dans l'industrie textile complètent le cadre de l'économie de l'Italie qui n'ignore certes pas les difficultés, mais qui sait trouver dans les ressources du pays et dans la discipline de ses citoyens une grande partie des moyens nécessaires pour les vaincre. La capacité de production de l'Allemagne s'est notablement accrue, surtout dans le champ industriel, avec l'annexion de l'Autriche et de la Bohême. La production de l'acier qui était de 19,8 millions de tonnes en 1937, est montée à 23,2 millions en 1938. Ayant déjà donné du travail à tous ses chômeurs l'Allemagne commence à employer la main-d'œuvre étrangère pour faire front aux besoins de la grande tâche de rénovation du pays dans toutes les branches d'activité.

La conclusion du nouveau traité de commerce entre l'Angleterre et les États-Unis, accueillie avec beaucoup de faveur par les cercles industriels et financiers anglo-saxons, est un des plus importants événements de l'année. Non moins importante est la modification apportée par la Banque d'Angleterre dans le rapport entre Dollar et Sterling, signe certain qu'on ne se refuse pas à recourir aux mesures les plus énergiques pour défendre la monnaie anglaise. C'est peut-être ces deux événements, ainsi qu'une légère amélioration vérifiée sur les marchés des matières premières, qui ont fait jaillir en fin d'année l'espoir que le fond de la dépression avait été atteint et que l'allure de l'économie mondiale pouvait être considérée avec confiance.

L'ECONOMIE DE LA TURQUIE

En 1938 également le commerce turc avec l'étranger a réalisé une nouvelle étape dans sa route ascendante de développement que nous avons observée ces dernières années. Le volume total des échanges est arrivé au chiffre important de près de 295 millions de Ltqs., contre 253 en 1937, 210 en 1936, 135 en 1935. Dans une époque aussi agitée que la nôtre, le développement de cet important commerce connaît totalement de nombreuses difficultés. Mais en général, celles-ci purent être franchies grâce à la constante vigilance des départements gouvernementaux intéressés qui eurent souvent l'occasion de prendre des initiatives utiles — surtout de caractère financier — pour aplanir la voie des obstacles que présente parfois le système des paiements par clearing. Très favorable a été la récolte abondante du raisin sec et la bonne récolte des figues, produits typiques du pays qui ont trouvé, pendant cette année, des débouchés particulièrement bien disposés à les apprécier. Qu'il suffise de dire que contre 22 mille tonnes de sultaines et 20 mille de figues exportées durant la saison 1937/38, les quantités atteintes en 1938/39 furent de 70 mille tonnes pour les sultaines et 22 mille pour les figues sèches. La vallonée, l'orge et les céréales ont pu également accroître le volume des exportations. Moins heureuse fut la campagne du tabac, des noix en partie compensée par des prix plus rémunérateurs. Les chiffres globaux du commerce turc avec l'étranger des 4 dernières années donnent le tableau suivant :

EN MILLIONS DE LTQS.				
	1938	1937	1936	1935
Imp.	149.83	114.38	92.53	88.82
Exp.	144.94	137.98	117.73	95.86
	-4.89	+23.60	+25.20	+7.04

de Turquie s'est enrichie de nouvelles unités minières de la tâche de l'ex-Deniz Bank facilitera l'obtention des buts fixés dans ce domaine (création et amélioration des ports, etc.).

La situation financière est toujours équilibrée et satisfaisante. La circulation fiduciaire, par suite des affaires avec l'étranger, a augmenté de 29 millions. Les réserves s'élèvent à 36.872.392,7 livres. Les crédits anglais et allemands serviront au développement de l'industrie turque. Le gouvernement s'efforce de réduire le coût de la vie assez élevé.

Les prix du pain, de la farine et de certains autres produits alimentaires sont soumis au contrôle des autorités.

Après ce tableau bref mais consistant, le Dr. Cac. Uff. Marelli continua en ces termes :

LES ECHANGES ITALO-TURCS

Les échanges italo-turcs ont continué à progresser de telle sorte que l'année 1938 représente un record très important dans le mouvement ascendant du commerce italo-turc, après le repli produit par les sanctions d'odieuse mémoire. Voici le tableau des 4 dernières années.

(En milliers de Ltqs)				
	1936	1937	1938	
Exportations turques en Italie	8.220	2.448	7.266	14.852
Importations italiennes en Turquie	4.161	785	6.985	7.119
	12.381	3.233	13.351	21.681
Excédent des exportations turques	4.059	1.663	1.181	7.443

1935 ; 2,18 % en 1936 ; 5,33 % en 1937 et 4,74 % en 1938. A propos de cette dernière proportion, qui indique une régression, il faut tenir compte qu'elle est due à la circonstance que le total des importations turques a augmenté dans une mesure su-

Pour vous, madame... Voici quelques modèles de blouses ravissantes



Il est très de mode d'orner les blouses de dentelles et de nervures, d'entre-deux en dentelles et de nervures. Voici quelques modèles :

1.—Blouse en crêpe georgette rose clair avec entre-deux roses et nervures. 2.—Blouse en mousseline, couleur cy-clamen. Des dentelles troncées de même couleur ornent le haut des nervures. 3.—Blouse en crêpe d'amour blanc.

Nervures entre les entre-deux. Dentelles troncées au col.

4.—Blouse en crêpe satin bleu. Nervures et entre-deux de même couleur. Sur le devant, biais, de la même étoffe.

périeure à celle des importations d'Italie. L'arceque, en chiffres absolus, les importations d'Italie en 1938 dépassent celles de l'année précédente. On peut donc affirmer en principe que, dans les exportations turques, nous avons repris et légèrement dépassé le poste que nous occupions en 1935 et dans les importations turques, il ne nous manque pas beaucoup pour l'atteindre également, et cela en tenant compte de l'augmentation du volume du commerce extérieur de la Turquie.

Le nouvel accord de commerce entre les deux pays entré en vigueur le 1^{er} novembre dernier, fait jouir les marchandises de provenance italienne du système de la « libre importation » existant en Turquie. Il prévoit l'adoption automatique d'une large proportion de contingents pour l'importation de marchandises dans le cas où ledit système serait aboli tandis que le traité continuerait à être en valeur. De côté italien également on a notablement augmenté les contingents fixés par les marchandises turques et l'on y a inclus des produits d'importance spéciale comme le blé (pour 25 millions de litres italiennes), les minéraux, etc... Le contingent de coton grège, qui était de sept millions, a été porté à 60 millions et pourra être augmenté jusqu'à 100 millions en rapport avec l'exportation italienne de filés et tissus de coton. Dans son ensemble, le nouveau traité est conçu de façon à permettre la réalisation d'un échange entre les deux pays d'un ensemble de 400 millions de Lires italiennes.

Cet accord, qui est un indice de l'importance que le gouvernement italien attribue au marché turc, a été accueilli par nous avec la plus grande faveur. Il a créé de vastes possibilités de travail dont nos membres sauront indubitablement profiter pour contribuer à l'obtention des résultats qui constituent toujours les aspirations de nous tous.

Au solitaire que rien ne peut satisfaire — si tant est qu'il y en ait — et qui aimerait établir des comparaisons avec notre supériorité d'il y a une dizaine d'années et avec la situation de tel ou tel autre Etat qui détient actuellement cette même supériorité, il faut rappeler que l'économie turque n'est pas l'économie italienne et qu'elle n'est pas aussi complémentaire qu'elle pourrait l'être à l'égard d'autre Etats. Quand l'Italie détient la première place parmi les clients de la Turquie, les paiements se faisaient directement, au comptant et le système de clearing (ou mieux de l'équilibre des échanges) n'était pas appliqué. Le fait que les économies fussent complémentaires avait une importance secondaire. Aujourd'hui, par contre, il constitue un facteur préminent et l'on ne peut en forcer les limites sans produire des répercussions anti-économiques.

Le Dr. Marelli termine son exposé par un aperçu de l'activité de la Chambre de Commerce Italienne.

LES RAPPORTS ECONOMIQUES ITALO-ROUMAINS

M. CONSTANTINESCU A ROME
Rome, 30 — Le ministre roumain, S. E. Constantinescu, a séjourné à Rome pour des prises de contact, utiles et profitables et on lui a fait un accueil particulièrement cordial. Le Duce l'a reçu et s'est entretenu avec lui ; en son honneur de significatives manifestations ont eu lieu. Après la visite de Gafencu, celle-ci a servi à compléter, entre les deux pays les échanges de vues qui sont suivis et mis en pratique avec un esprit qui reconnaît absolument les intérêts réciproques et qui peut également donner des résultats vraiment précieux.

Homme de vues larges le ministre roumain des Finances a voulu connaître de près les réalisations de l'Italie Fasciste dans les branches corporatives, industrielles et financières. Le Ministre s'est aussi intéressé à la valeur des échanges entre son pays et l'Italie. Par le dernier accord commercial et de clearing entre l'Italie et la Roumanie, signé à

Bucarest le 3 décembre 1938, le chiffre des échanges italo-roumains a été porté à 500 millions de Lires pour les importations italiennes de la Roumanie (grains 770 millions ; pétrole 150 millions ; bois 56 millions ; légumes divers et autres céréales, 50 millions etc.) et à environ 220 millions pour l'exportation italienne normale (textiles et tissus de coton, fibres artificielles, soie, machines).

Un des objectifs importants des con-

versations qui eurent lieu durant le séjour du ministre Constantinescu avec les dirigeants italiens, a été justement, d'examiner les conditions dans lesquelles se développent les échanges ; les inévitables difficultés des trafics et les moyens d'adaptation les plus opportuns du fonctionnement du Règlement Syndical Corporatif et il se propose d'en tirer un enseignement pour son pays qu'il est en train d'organiser sur les mêmes bases.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour	QUITRINALE	2 Juin	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	RODI	9 Juin	En coïncidence à
Des Quais de Galata tous les vendredis	ADRIA	16 Juin	Brindisi, Ve-
à 10 heures précises	RODI	23 Juin	nise, Trieste
	ADRIA	30 Juin	les Tr. p.r.t.
			toute l'Europe.

Départs pour	QUITRINALE	2 Juin	Service accéléré
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	ADRIA	9 Juin	En coïncidence à
	ADRIA	16 Juin	Brindisi, Ve-
	ADRIA	23 Juin	nise, Trieste
	ADRIA	30 Juin	les Tr. p.r.t.
			toute l'Europe.

LIGNES COMMERCIALES

Destinations	Compagnie	Départ	Arrivée
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CAMPIDOGGIO	1 Juin	à 17 heures
	FENICIA	15 Juin	
	MERANO	29 Juin	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBZIA	8 Juin	à 17 heures
	VESTA	22 Juin	
	BOSFORO	6 Juillet	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	31 Mai	à 18 heures
	SPARTIVENTO	14 Juin	
	ISEO	28 Juin	
Bourgaz, Varna, Constantza	SPARTIVENTO	2 Juin	à 17 heures
	VESTA	8 Juin	
	MERANO	14 Juin	
	ISEO	16 Juin	
Sulina, Galatz, Braila	VESTA	8 Juin	à 17 heures
	MERANO	14 Juin	
	BOSFORO	22 Juin	
	CAMPIDOGGIO	28 Juin	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17. 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86641
W Lits

FRATELLI SPERCO

Galata-Hüdavendigar Han - Salon Caddesi

COMPAGNIE ROYALE NÉERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM

Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :

s/s PYGMALION du 2 au 3 Juin

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.

Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

SERVICE IMPORTATION

Vapeurs attendus d'Amsterdam :

s/s TRITON vers le 8 Juin

s/s DEUCALION vers le 10 Juin

Prochains départs d'Amsterdam :

s/s HERMES vers le 31 Mai

NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)

Départs pour Salonique, Le Pirée, Gènes, Marseille, et les ports du Japon.

s/s HAKODATE MARU vers le 13 Juin

COMPAGNIA ITALIANA TURISMO. — Organisation Mondiale de Voyages — Réser-

vation de places d'hôtel. — Billets ferroviaires. — Assurance bagages. — 50 % de réduction sur les chemins de fer italiens. S'adresser à la C.I.T. et chez :

FRATELLI SPERCO Galata - Hüdavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44792

80 derece



INHISAR KOLONYASI

Prix de vente du 1/2 litre au détail: Piastres 100
10 o/o d'escompte est accordé aux revendeurs
Exigez-la des camions de vente des Monopoles,
des magasins et des dépôts

Les boules de couleur

(Suite de la 3ème page)

pharmacien voit cette détresse et demande avec sollicitude :

— Mlle Julia est donc bien souffrante ?
 — Non, oh non ! Ce n'est pas grand chose ; mais j'avais cru... Oh !...

Et Dina sanglote tant, elle a le cœur si gros, M. Pontois a l'air si anxieux qu'elle lui jette :

— J'avais cru que vos boules de couleur étaient les lanternes d'un palais d'Orient...

M. Pontois, un peu effaré de tant de peine pour une si petite déception, se rassure ; il ouvre un bocal et le tend à Dina :

— Tenez, voici qui adoucira ce grand chagrin et vous séchera la gorge, et puis vous rentrez chez vous.

Dina choisit une boule jaune et une boule verte, les serre dans le creux de sa

main — essaiera-t-elle de les manger ? les gardera-t-elle dans son coffret ? — et sort de la boutique en faisant un pauvre sourire au gros petit pharmacien qui, hochant la tête, la regarde fondre dans la nuit sous le double reflet des boules de couleur.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix très réduits. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont élarg. et effie. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

Nous prions nos correspondants d'envoyer des lettres de n'importe quel côté de la feuille.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2411 obtenu en Turquie en date du 30 juin 1937 et relatif à « un procédé pour le traitement catalytique des combustibles pour moteurs », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Perşembe Pazar Aslan Han Nos 1-3.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2432 obtenu en date du 30 juin 1937 et relatif à « un procédé pour le traitement catalytique des combustibles pour moteurs », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Perşembe Pazar Aslan Han Nos 1-3.

A Cine-Città

Rome, 30 - Le ministre Alfieri a visité hier Cine-città. Il a parlé aux producteurs de cinéma, aux acteurs, aux membres de la presse cinématographique et, en général, à tous ceux qui participent à l'industrie du film.

Le directeur de la Cine-città, M. Toffani, lui a souhaité la bienvenue et lui a annoncé la décision qui a été prise d'ériger un buste à Carlo Roncoroni, fondateur de la Cine-città.

Le ministre Alfieri a expliqué le but de sa visite et a ajouté que d'autres semblables suivront. Parlant de l'industrie du cinéma, il a souligné qu'en Italie l'Etat ne se substitue pas à l'initiative privée, ce qui ne signifie pas qu'il doive se désintéresser de l'effort déployé. Le ministre a souligné la nécessité d'une préparation méthodique et d'une stricte discipline.

Il a relevé également l'importance du rôle de la critique et a annoncé la création d'un prix de 100.000 liras pour le meilleur scénario et les dialogues qui sera présenté par un auteur italien.

AU FIL DES JOURS

Faut-il fuir loin du monde ?

Beaucoup d'hommes, pour éviter les embêtements, voudraient, comme Alceste, fuir la civilisation et aller vivre au désert, où ils imaginent que leur existence se simplifierait. Le qui est loin d'être prouvé. Car le progrès n'est que le résultat d'une lutte constante que les hommes ont entreprise pour obtenir un peu plus de satisfaction.

Si la vie primitive avait eu tant de charmes, il est probable que nous l'aurions gardée.

Le moraliste prétend que l'homme s'est créé des besoins. C'est pour les satisfaire qu'il travaille. Ainsi le travail lui est-il moins dur et moins pénible. Ce ne sont pas souvent les plus pauvres qui travaillent le plus ; les plus pauvres se résignent à se contenter de peu ; c'est le petit effort supplémentaire bien souvent qu'ils ne tentent pas, faute de dons, faute d'ambition, faute de courage, et quelquefois — il faut bien être équitable — faute d'un peu de chance.

Si l'on veut bien se représenter l'existence des peuplades primitives, on conviendra qu'elle ne devait pas être tous les jours souriante. Sans parler du froid contre lequel les hommes devaient être assez mal protégés, la nourriture demeurait un problème quotidien, aussi bien l'hiver que l'été. A voir comme le gibier se défend aujourd'hui contre les armes modernes, on peut imaginer la peine que devaient avoir les chasseurs d'autrefois avec leurs pierres et leurs bâtons.

Manger d'abord, puis supporter les orages, les tourmentes, les tracas, la sécheresse de l'été qui les privait d'eau, et les rigueurs de l'hiver qui les faisaient errer, à l'instar des troupeaux de cerfs et des bandes de loups, dans la forêt primitive.

Il est facile de se priver d'un certain confort par hasard et pour son plaisir ; il est amusant de promener sa tente de paysage en paysage, pendant les vacances, quand on est jeune et quand on se porte bien, à la condition encore d'avoir à son service un matériel perfectionné et à sa disposition, tout près de la marge dans laquelle on vit, ce qu'il faut pour se vêtir et se nourrir.

Dans la solitude, aujourd'hui, l'anachorète ne pourrait pas vivre. Il ne cueillerait pas sans risques les fruits qui poussent sans amener les gardes et les gendarmes. Les baignades sont interdites dans les rivières et le troglodyte dans sa caverne se verrait réclamer son terme par le propriétaire.

Voilà quelques années, on vendait aux Baléares des terrains de tout repos pour y bâtir sa petite maison, sous le plus beau ciel du monde. Là, on pouvait se nourrir d'un oignon sucré et d'un piment doux.

Mais une guerre a éclaté, qui n'était pas celle que redoutaient les nouveaux propriétaires ; ils ont dû abandonner la petite maison, les oignons sucrés et les piments doux. D'autres aussi ont voulu, en Palestine, refaire leur existence de pasteurs et de cultivateurs. Jusqu'à présent cela ne leur a pas parfaitement réussi.

Pourquoi ne pas s'incliner devant l'arrêt : « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front » ?

La sueur du front de l'homme, c'est aussi sa destinée ; c'est toute la misère du monde. Pour les uns, c'est encore le risque de mourir de faim ; pour d'autres, ce sont les soucis, les angoisses (la terreur de la mort).

Et beaucoup de ceux qui veulent fuir le monde ne fuiraient, en somme, que devant une feuille de contribution — qui finirait bien par les rattraper...

GABRIEL BONNO - DOUTREPOIN

LA PREVOYANCE SOCIALE EN ITALIE

Rome, 30 - Le secrétaire du Parti vient de prendre ses dispositions afin d'assurer convenablement la raison dans les rizières. Des « nids d'enfants » accueilleront 5.200 enfants âgés entre 1 mois et 7 ans.

Sandri : G. PRIMI
 Dr. Abdul Vehab BERKEM
 Umurî Nefriyat Müdürlüğü :
 Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

LA BOURSE

Ankara 30 Mai 1939

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tab. Turcs (en liquidation)	1.91
Banque d'Affaires au porteur	10.30
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	23.75
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.-
Act. Banque Ottomane	31.-
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	9.-
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.60
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.70
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.-
Emprunt Intérieur	19.65
Obl. Dette Turque 7½% 1933	19.47
tranche Ière II III	41.55
Obligations Anatolie I II	40.25
Obligation Anatolie III	111.-
Crédit Foncier 1903	103.-
Crédit Foncier 1911	

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dollars	126.6425
Paris	100 Francs	3.3550
Milan	100 Lires	6.66
Genève	100 F. suisses	28.5570
Amsterdam	100 Florins	68.6525
Berlin	100 Reichsmark	50.815
Bruxelles	100 Belgas	21.625
Athènes	100 Drachmes	1.0825
Sofia	100 Levas	1.56
Madrid	100 Pesetas	14.05
Varsovie	100 Zlotis	23.845
Budapest	100 Pengos	24.8425
Bucarest	100 Leys	0.9050
Belgrade	100 Dinars	2.8925
Yokohama	100 Yens	31.67
Stockholm	100 Cour. S.	30.5475
Moscou	100 Roubles	23.9025

LE COIN DU RADIOPHILE

Poste de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19.74 — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs.

12.30 Programme.
 12.35 Musique turque.
 13.00 L'heure exacte ; Informations ; Bulletin météorologique.
 13.15-14 L'orchestre de la Présidence sous la direction du Maestro İhsan Küncir

18.30 Programme.
 18.35 Musique gaie.
 19.00 Causerie.
 19.15 Musique turque.
 20.00 L'heure exacte ; Informations ; Bulletin météorologique.
 20.15 Musique turque.
 21.00 Causerie.
 21.15 Cours financiers et agricole.
 21.25 Disques.
 21.30 L'orchestre radiophon.
 22.30 Melodies.
 23.00 Dernières nouvelles.
 Programme du lendemain.
 23.15-24 Et voici le jazz !

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ON- DES MOYENNES

(de 19 h. 55 à 20 h. 14 h. italienne)
 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.
 Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

FEUILLETON du « BEYOĞLU » N° 31

La Route Ensoleillée

Par CLAIRE DU VEUZIT

XIV

Mais je pense que vous avez aussi beaucoup de choses à apprendre encore... des choses que vous apprendrez parfaitement, car vous êtes douée et de nature docile.

« Voilà le grand mot lâché, pensa-t-elle. Docile ! C'est là-dessus qu'il compte ! »

Une seconde, elle demeura silencieuse, la voix coupée. Puis, lentement, elle murmura :

— Je vois... Oui, je serai une épouse soumise.

— Et c'est surtout pour cela que vous m'avez choisie, n'est-ce pas, Claude ?

Malgré elle, une déception frôlait sa voix.

Il le sentit et éclata de rire.

— Mais pas du tout, chérie, je vous le jure ! Ce n'est pas seulement pour cela que je vous ai demandé d'être ma femme. Vous me plaisez vraiment par tous

vos dons physiques et moraux... Voilà ! Vous êtes tout à fait mon type. Cette fois, je crois que j'ai trouvé le mot juste.

Il s'attendait à voir s'épanouir le petit visage féminin, mais Josiane demeurait sérieuse. Elle savait bien, depuis le matin, qu'elle n'était pas unique dans son type. Claude, qui ne soupçonnait pas le drame de ses pensées, lui prit la main.

— Allons, Josiane, demanda-t-il en se penchant vers elle, faites-moi une belle risette. J'ai bien répondu, je crois, à vos questions.

Il pensait : « La coquette cherchait une belle déclaration d'amour avec une petite fleur bleue de romantisme... L'ai-je servie à souhait ? »

Pourtant, devant la gravité des grands yeux clairs qui le fixaient, il insista :

— Eh bien ! ai-je répondu correctement ma leçon ? Etes-vous contente, chérie ?

Elle répondit par un regard tendre tout illuminé de sourire.

— Oui, Claude, vous avez admirablement joué votre rôle.

— Mon rôle ?
 — Oui, je veux dire : votre rôle de fiancé. Vous êtes charmant... et charmant !

— Votre bonne opinion me comble, fit-il, reprenant son air gouailleur.

— Ne raillez pas. Je suis ravie que vous m'épousiez par amour... si la chose vous est possible, vraiment.

— Oh ! vous n'en avez jamais douté, j'espère ? Mes attentions ont dû souvent parler pour moi ?

— Vous avez toujours été très empressé, je n'en disconviens pas.

— Alors, pourquoi ce ton tragique en me faisant subir un véritable interrogatoire ?

— Ne vous étonnez pas...

Pour faire pardonner ce qu'elle allait dire, elle mit doucement sa main sur celle de Claude, dans un geste de caresse très chaste.

— Devant le mariage, ajouta-t-elle, une femme se pose quelquefois de terribles questions. L'expérience nous manque, à nous autres jeunes filles.

Claude éclata de rire, ne prenant pas du tout ses remarques au sérieux.

— Je ne tenais pas du tout à épouser une femme qui aurait eu de l'expérience... surtout en amour !

— Je comprends : je suis la fiancée de tout repos, moi !... Mais, dites-moi, Claude...

— C'est naturel, en somme...

— Evidemment ! Mais... les autres ?

— Les autres ?

— Oui, celles que vous avez aimées avant moi ?

— N'en parlons pas, puisque c'est vous que j'ai préférée.

— Naturellement, les autres ne comptent pas.

— Pas du tout.

— Et vous les avez quittées toutes sans regrets ?

— Absolument sans regrets.

Elle avait un peu honte de tant insister. Elle leva sur lui ses grands yeux limpides où tant de droiture se lisait :

— Et vous avez rompu avec toutes ces dames et demoiselles, précisa-t-elle ?

— Irrémédiablement.

— Avant de me connaître ?

— Parbleu !... Ceci était rationnel il me semble.

— Oui...

— Je suis contente... J'avais besoin de vous poser toutes ces questions et de vous entendre me donner cette assurance.

Le coup d'oeil railleur de Claude dévisagea, en éclair, la jeune fille :

« Quelle petite bonne femme sentimentale ! estima-t-il. Je lui donne la première place dans ma vie et ça ne lui suffit pas. »

Mais, tout haut, avec une douceur dans la voix, il se prêta à ce qu'il croyait un jeu, et remarqua :

— Vous avez donc douté de moi, Josiane ? Ce n'est pas beau !

— Oh ! des idées folles...

— Qui vous trottent par la tête depuis longtemps ?

— Non, depuis midi... des tas d'idées absurdes.

— Vous n'êtes pas allée à la messe,

probablement, ce matin ?

— Pardon ! J'y ai assisté, comme chaque dimanche.

— Et c'est à l'église que votre cerveau a trouvé tant de motifs de douter de moi ?

— Pas à la messe, non... en rentrant chez moi... des idées noires, tout à coup.

— Vous n'êtes pas raisonnable, chérie... Vous n'avez aucune raison valable.

— Ça ne se commande pas. D'ailleurs, je n'ai pas douté... ce qui s'appelle douter !... Et je vous en parle tout de suite.

— Ma chérie !

Il prit la main fine et la tint serrée tendrement dans ses doigts solides de jeune homme vigoureux.

— Il faut toujours me raconter vos pensées, Josiane.

Doucement, elle parut approuver de la tête.

— Vous aussi, Claude, il faut tout me dire... Ainsi, qu'est-ce que vous avez fait, ce matin ?

— Rien.

Elle le regardait à travers ses longs cils baissés.

— Comment, rien ? fit-elle, interloquée.

— Je suis resté chez moi... à flâner ! Je n'ai même pas eu le courage de faire un tour avant d'aller déjeuner. De ma chambre, j'ai gagné directement la salle à manger de la pension de famille.

Une angoisse serra la gorge de l'orpheline. Elle pensait :

« Il ment ! »

Pourtant, elle insista, doutant encore qu'il pût si bien farder la vérité :

— Vous n'êtes pas sorti, ce matin ?

— Non.

— Il faisait beau, cependant ?

— J'étais fatiguée.

Elle l'écoutait, le cœur serré. Devant le mensonge répété, une rougeur de honte empourprait son visage. Néanmoins, elle lui tendit encore une perche, afin qu'il pût se rattraper :

— Dans les rues, rappela-t-elle d'un ton dégagé, il y avait un défilé populaire... un monde fou !

— Ça ne m'intéressait pas ; d'ailleurs, j'ai horreur de ces manifestations en masse. Ça me paraît grotesque ! Le bon peuple qui y prend part ne se doute pas du mauvais exemple qu'il donne, ni des précédents qu'il crée.

Dans un songe, car sa pensée n'était plus à ce qu'il disait, elle dit :

— C'est juste...

— Parfaitement !... Il semble qu'ils veulent faire admettre, par leur nombre, que la force a des droits et qu'ils l'imposent si on ne leur donne pas satisfaction. Or, s'ils avaient un gouvernement contraire à leurs idées, qui les maîtriserait par la violence, ils hurleraient qu'ils sont victimes du plus fort et ils réclameraient justice à tous les vents. Il est donc dangereux pour un parti de mettre en pratique l'argument du nombre. En pays civilisé, la force ne prime pas le droit et le nombre ne doit jamais peser dans la balance de la justice. C'est dans la paix et la conciliation que chacun doit s'efforcer d'obtenir les avantages qu'il désire...

(à suivre)